

NATIONS UNIES CONSEIL ECONOMIQUE ET SOCIAL



Distr.
LIMITÉE

E/CN.14/INR/170
18 septembre 1969

FRANCAIS
Original : ANGLAIS

COMMISSION ECONOMIQUE POUR L'AFRIQUE

MANUFACTURE DU TABAC EN AFRIQUE DU CENTRE : MESURES ECONOMIQUES ET PERSPECTIVES

TABLE DES MATIERES

CHAPITRE	Page
I. CULTURE DU TABAC : HISTORIQUE ET GENERALITES	1
II. MANUFACTURE DE TABAC ET CAPACITES DE PRODUCTION EN AFRIQUE DU CENTRE	3
III. MESURES ECONOMIQUES POUR LA MANUFACTURE DE TABAC EN AFRIQUE DU CENTRE : PRODUCTION ET VALEUR AJOUTEE, IMPORTATIONS ET EXPORTATIONS, SITUATION DE L'EMPLOI	12
IV. PERSPECTIVES DE LA DEMANDE ET DU DEVELOPPEMENT DE LA PRODUCTION DE TABAC EN AFRIQUE DU CENTRE	17

CHAPITRE PREMIER

CULTURE DU TABAC : HISTORIQUE ET GENERALITES

A. Historique

1. Le tabac est cultivé en Afrique depuis plus de trois siècles. Des navires venus d'Amérique au début du XVII^{ème} siècle apportèrent des semences qui furent plantées le long des fleuves dans la région occidentale où opéraient les marchands d'esclaves. La culture s'étendit au sud du continent et en 1892, les petites plantations individuelles qui avaient gagné l'intérieur de l'Afrique du sud produisaient quelque 3 millions de kilos. En Afrique du nord, la culture du tabac remonte à la fin du XVIII^{ème} siècle. La Rhodésie a commencé à le cultiver spécialement pour l'exportation en 1893. La seconde guerre mondiale a provoqué un gonflement de la demande et la Rhodésie a alors étendu considérablement ses cultures. Entre 1890 et le début du siècle, le Cameroun était le seul pays d'Afrique du centre à produire en grandes quantités pour l'exportation.

2. A l'heure actuelle, la production de l'Afrique représente 12 pour 100 de la production mondiale, tandis que ses exportations atteignent 15 pour 100 du total mondial.

B. La culture du tabac dans la sous-région de l'Afrique du centre

3. En 1962, la production de tabac de l'ensemble de la sous-région atteignait 5.100 tonnes, dont 2.300 tonnes provenaient du Cameroun, 1.600 tonnes du Congo (Brazzaville), 700 tonnes de la République démocratique du Congo et 500 tonnes de la République centrafricaine. La sous-région de l'Afrique du centre n'occupe qu'une place modeste dans la production totale de tabac par rapport à d'autres sous-régions, comme le montre le tableau 1 ci-dessous :

Tableau 1 : Production de tabac : total mondial; total pour l'Afrique; Afrique du nord, de l'ouest et du centre (millions de tonnes)

	Moyenne 1948-52	Moyenne 1963-57	Moyenne 1958-62	1958/59	1959/60	1960/61	1961/62	1962/63	1963/64	1964/65
Monde	2,73	3,15	3,75	3,12	3,28	3,24	3,15	3,45	3,77	3,82
Afrique	0,14	0,16	0,20	0,20	0,20	0,21	0,20	0,18	0,23	0,23
Afrique du nord	-----					envi en 0,034	-----			
Afrique de l'ouest	-----					environ 0,020	-----			
Afrique du centre	-----					environ 0,005	-----			

4. La culture commerciale du tabac est pratiquée au Cameroun, en République centrafricaine, au Congo (Brazzaville) et en République démocratique du Congo.

5. Sur les 2.300 tonnes de tabac produites annuellement au Cameroun (essentiellement du tabac brun séché à l'air), 500 tonnes environ de Maryland proviennent du nord du pays, en majeure partie de petites plantations familiales. Le sud produit en outre 500 tonnes de feuilles pour cigares. Les espèces locales sont mélangées avec des tabacs importés pour fabriquer divers types de cigarettes. Le Cameroun importe de France des quantités considérables de tabac, en particulier du type Maryland et du tabac à cigare.
6. La République centrafricaine exporte plus de la moitié de sa production, qui consiste surtout en Maryland. Les planteurs sont aidés par l'Etat qui leur fournit des semences sélectionnées, des engrais et des services techniques. Le Maryland est cultivé spécialement pour l'exportation. Les principaux marchés sont, pour cette variété, la France et le Congo (Brazzaville). En République centrafricaine, le tabac est consommé sous différentes formes (cigarettes, tabac à pipe et cigarettes roulées à la main).
7. La production de la République démocratique du Congo est faible par rapport à celle du Congo (Brazzaville). Elle consiste essentiellement en tabac brun séché à l'air, cultivé surtout à Kisangani et au Katanga. Les superficies cultivées ont diminué depuis le départ de planteurs et d'acheteurs européens. On s'efforce actuellement d'accroître la production locale. Dans le nord du pays, à proximité de la frontière soudanaise, 20.000 planteurs produisaient 600 tonnes par an jusqu'à 1961. Ils fournissaient 25 pour 100 du tabac nécessaire à l'usine de Kisangani. On cherche à produire dans le Bas Congo pour alimenter les usines de Kinshasa. Les variétés de tabac produites au Congo sont les mêmes que celles de la Rhodésie et du Malawi et peuvent remplacer 45 à 50 pour 100 de celles-ci. A noter qu'au cours des dernières années, les importations de tabac américain de la République démocratique du Congo ont augmenté grâce au programme d'aide agricole.
8. Le tabac cultivé au Congo (Brazzaville) est en majeure partie (70 pour 100) du type Maryland. La France en est le principal importateur. Le tabac brun, séché à l'air, est aussi cultivé en petites plantations sur tous les plateaux du pays. Dans les premières années qui ont suivi 1960, les exportations ont diminué considérablement par suite de l'expansion de la production de cigarettes locales.
9. Dans le cadre d'une politique de diversification de la production agricole, le Gouvernement du Tchad a entrepris en 1963 un programme de culture du tabac à des fins industrielles. Le programme est administré par la Société industrielle et agricole du tabac tropical (SIAT) et a pour objet d'enseigner les méthodes modernes de culture aux planteurs de Bahr-Azoum.

CHAPITRE II

MANUFACTURE DE TABAC ET CAPACITES DE PRODUCTION EN AFRIQUE DU CENTRE

10. Trois pays de la sous-région, le Cameroun, le Congo (Brazzaville) et la République démocratique du Congo, possèdent des manufactures de tabac.

11. Le plan quinquennal de la République centrafricaine prévoit la création d'une fabrique de cigarettes. Celle-ci n'est citée que pour mémoire, aucune affectation de crédits n'ayant été faite. Aucun promoteur ne s'y est intéressé et aucune étude n'a été réalisée à ce sujet 1/.

La manufacture de tabac au Cameroun

12. Au Cameroun, cigarettes et cigares sont fabriqués par la Société Bastos de l'Afrique centrale (SBAC). Cette usine moderne est entrée en production en 1948. Elle produit environ 900 tonnes de cigarettes par an. Entre 1960 et 1966, la production a évolué comme suit 2/ :

1960	- 872 tonnes
1961	- 920 tonnes (190 tonnes de cigarettes importées de l'étranger)
1962	- 826 tonnes
1963	- 806 tonnes (30 tonnes de cigarettes importées de l'étranger)
1964	- 800 tonnes (valeur de la production : 1.318.000 francs CFA)
1965	- 809 tonnes
1966	- 816 tonnes

13. La capacité de l'unique fabrique de cigarettes du Cameroun est de 1.200 tonnes par an et peut être portée à 1.500 tonnes. Il est prévu de la moderniser - en particulier en vue de la production de cigarettes à bout filtre - au cours de la période 1966-1970. Les dépenses sont estimées à 980.000 dollars.

14. Quelque 40 pour 100 de tabac brun local sont actuellement mélangés à des tabacs importés. Les importations de Rhodésie ont été remplacées par du tabac brut provenant de Turquie, d'Extrême-Orient et d'Amérique centrale.

15. Selon des renseignements fournis par le directeur de "Bastos", la demande intérieure de 1970-1971 est estimée à 900 tonnes et pourrait atteindre 1.000 tonnes au maximum. De petites quantités sont importées pour satisfaire la demande de marques particulières.

16. L'usine fabrique divers types de cigarettes, tels que les "Nationales" et les "Bastos bleues", ces dernières ressemblent aux "Gauloises" françaises. Il existe trois autres types qui se rapprochent des cigarettes américaines sous les marques suivantes :

1/ Renseignements recueillis par une mission de la CEA en Afrique du centre.

2/ Idem.

"Bill", comparable à "Camel"
"Gold Tobacco", comparable à "Players"
"Golden Club" comparable à "Craven".

17. Equipée de machines automatiques et semi-automatiques modernes, l'usine emploie environ 130 manoeuvres africains, en plus de quelques techniciens européens.

La manufacture de tabac en République démocratique du Congo

18. Le rapport revenu-prix explique qu'on n'ait pu, en République démocratique du Congo, prendre des mesures pour développer ou moderniser les installations existantes. En revanche, et en dépit d'une faible demande, les usines de l'UDEAC, tant au Cameroun qu'au Congo (Brazzaville), ont perfectionné leur matériel, amélioré la qualité et diversifié la production, et se proposent de consacrer des investissements plus importants à la modernisation, sans accroître la capacité déjà excédentaire 1/.

19. La première usine a été construite à Kinshasa entre 1920 et 1930, une deuxième à Lubumbashi en 1948, puis une autre en 1951 à Kisangani.

20. La troisième a contruit, avec deux brasseries et une cimenterie, le troisième centre industriel du Congo à Kisangani.

21. En 1948, la production de cigarettes était de 670 millions d'unités et est passée à 2 milliards en 1958, année au cours de laquelle les importations ont été négligeables et 98 pour 100 de la demande ont été couverts par la production locale (contre 35 pour 100 en 1948).

22. En 1958, un relèvement des taxes sur les biens de consommation a amené une réduction de 7 pour 100 de la consommation de cigarettes.

23. En outre, la dévaluation de la monnaie a provoqué en 1963 une augmentation du prix des cigarettes et la consommation en a souffert dans une certaine mesure.

24. En 1962, la production totale de cigarettes a atteint 5,7 milliards, soit un accroissement de 24 pour 100 par rapport à 1958.

25. La production est répartie comme suit entre les divers centres :

54 pour 100 à Lubumbashi
26 pour 100 à Kisangani
20 pour 100 à Kinshasa (deux filiales).

26. Après avoir augmenté de 10 pour 100 par an entre 1950 et 1960, la consommation de cigarettes a décliné par la suite pour les raisons suivantes :

1/ Idem.

- Elasticité de la demande par rapport à l'augmentation des prix;
- Contrôle des changes, qui a gêné l'achat des matières premières utilisées pour cette industrie.

En conséquence, la production de 1963 a été ramenée à 3.573.000 cigarettes.

27. En d'autres termes, l'industrie de la cigarette est l'une des rares industries productrices de biens de consommation qui ait au Congo diminué sa production en 1963 par rapport à 1960.

28. En 1964, l'indice de la production de cigarettes était de 52 par rapport à l'année de référence 1958, c'est-à-dire que l'industrie a produit cette année-là 2.080.000 unités. La rébellion qui a bloqué les marchés des provinces de l'est et provoqué ainsi la fermeture de l'usine de Kisangani, en est la cause.

29. En 1965, la production a atteint 2.796.000 cigarettes, mais la capacité totale du pays est au moins double de ce chiffre, si bien que la demande peut être satisfaite par la production locale.

La production de tabac au Congo (Brazzaville)

30. L'usine moderne de Brazzaville (SIAT) produit essentiellement des cigarettes mélangées fabriquées à partir de Maryland et de tabacs séchés à l'air chaud. Elle produit aussi des cigarettes brunes à bas prix. Il est prévu d'augmenter la production de cigarettes à bout filtre car la demande est en expansion. On prévoit aussi dans un avenir proche des investissements qui permettraient de fabriquer un produit de meilleure qualité.

31. La capacité n'est pas encore intégralement utilisée. Selon des renseignements recueillis par la mission de la CEA, l'usine produit environ 6 pour 100 de moins qu'en 1967 (768 tonnes). En 1965 et 1966, la production s'était légèrement améliorée après un repli sensible en 1963 et 1964, dû à un impôt indirect levé dans tous les pays de l'UDE/UDEAC. Bien qu'on prévoit, comme nous l'avons vu plus haut, des investissements pour l'extension de la capacité nominale de l'usine, on ne s'attend pas que cette capacité soit utilisée intégralement.

32. Les cigarettes de la SIAT sont vendues dans tous les pays de l'Union douanière et économique de l'Afrique centrale (UDEAC), ainsi qu'au Cameroun (depuis l'entrée en vigueur de l'accord de l'UDEAC).

Les capacités de production dans la sous-région de l'Afrique du centre

33. Le tableau 2 indique que la capacité totale des usines de cigarettes du Cameroun, du Congo (Brazzaville) et de la République démocratique du Congo atteint 8.050 tonnes, tandis que la production représente 4.380 tonnes.

Tableau 2 : Capacité de production des usines de cigarettes de l'Afrique du centre

Pays	Capacité (en tonnes)	%	Production (en tonnes)	%	Production en % de la capacité
Tchad	-	-	-	-	-
Cameroun	1.500	18	816(1966)	19	54
Gabon	-	-	-	-	-
RCA	-	-	-	-	-
Congo (Rép. dém. du)	5.700 ^{a/}	71	2.796(1965)	63	49
Congo (Brazzaville)	850	11	768(1962)	18	90
Total	8.050	100	4.380	100	54

a/ Représente la production de 1962.

34. Le tableau montre aussi que la capacité totale de la sous-région est incomplètement utilisée (54 pour 100).

35. La capacité de la République démocratique du Congo (utilisée à 49 pour 100) est la plus importante de la sous-région (71 pour 100 du total sous-régional).

La demande intérieure et les ressources

36. La demande intérieure de cigarettes du Gabon, de la République centrafricaine et du Tchad est entièrement satisfaite au moyen d'importations provenant soit d'autres pays de la sous-région, soit de l'étranger.

37. En 1963, la capacité utilisée au Cameroun représentait 67 pour 100 du total mais 132 tonnes de cigarettes, correspondant à 14 pour 100 de la demande, ont été importées. Il ressort du tableau 3 que la demande intérieure a été la même année satisfaite à 86 pour 100 de la production locale.

38. Le tableau indique aussi que 79 pour 100 de la demande intérieure ont été couverts par la production locale en République démocratique du Congo.

39. Au Congo (Brazzaville) la production locale a satisfait près de la moitié de la demande intérieure.

40. Pour l'ensemble de la sous-région, la production représentait 65 pour 100 de la demande intérieure.

Tableau 3 : Demande de tabac manufacturé et sa répartition en Afrique du centre, 1963

	En milliers de kilos				En milliers de dollars					
	Demande intérieure	Import- tations	Offre intérieure	Expor- tations	Production locale	Demande intérieure	Import- tations	Offre intérieure	Expor- tations	Production locale
Tchad	7	7	-	-	-	35	35	-	-	-
Cameroun	935	132	803	3	806	5.714,6	339	5.375,6	0,4	5.376
Gabon	96	96	-	-	-	139	139	-	-	-
RCA	15	15	-	-	-	52	52	-	-	-
Congo (RD)	1.147	236	911	13	924	6.408	234	6.174	11	6.163
Congo (Brazza.)	1.759 c/	900 a/	859	- b/	859	6.485	755	5.730	-	5.730
Total	3.959	1.336	2.573	16	2.589	13.834	1.554	17.280	11,4	17.269

Pourcentage de la demande intérieure satisfait par l'offre intérieure et par les importations

	Demande intérieure				Importations			
	100	100	100	100	100	100	100	100
Tchad	100	100	-	-	100	100	-	-
Cameroun	100	14	86	-	100	6	94	-
Gabon	100	100	-	-	100	100	-	-
RCA	100	100	-	-	100	100	-	-
Congo (RD)	100	21	72	-	100	4	96	-
Congo (Brazza.)	100	51	49	-	100	12	88	-
Total	100	35	65	-	100	8	92	-

a/ Comprenant tous les tabacs manufacturés - voir note de bas de page, par. 51.

b/ On ne possède pas de chiffres, bien qu'on sache que des cigarettes sont exportées vers les autres pays francophones.

c/ Demande apparente - voir note b/.

41. Compte tenu du paragraphe 37, il ne semble pas que la production de cigarettes du Cameroun se soit sensiblement modifiée par comparaison avec les capacités disponibles, mais une réduction des importations apparaît ci-dessous, entre 1961 et 1963 :

Tableau 4 : Développement de la production de cigarettes au Cameroun, 1960-1966

Année	Production	Remarques
1960	872 tonnes	
1961	920 tonnes	190 tonnes importées de l'étranger
1962	826 tonnes	
1963	806 tonnes	132 tonnes importées de l'étranger
1964	800 tonnes	
1965	809 tonnes	
1966	816 tonnes	

42. Les données ci-dessus ne permettent pas de compter que la capacité disponible au Cameroun sera pleinement utilisée avant 1980.

43. Les importations de cigarettes de la République démocratique du Congo ont été négligeables en 1958 et la production locale a permis de satisfaire 98 pour 100 de la demande. En 1963, la production représentait 79 pour 100 de la demande.

44. Pour la République démocratique du Congo, les tendances passées indiquent qu'il serait possible de satisfaire la majeure partie de la demande intérieure au moyen de la production locale (voir tableau 2) au moins jusqu'à 1975 (voir projections dans les chapitres suivants).

45. Il ressort des renseignements recueillis par la mission de la CMEA en Afrique du centre qu'on peut prévoir un accroissement de la capacité apparente de la fabrique du Congo (Brazzaville) à la suite de nouveaux investissements, mais non pas une utilisation intégrale de la capacité existante.

46. En 1963, une grande partie de la demande intérieure du Congo (Brazzaville) a été couverte par des importations de cigarettes. Les importations de tabac manufacturé ont accusé une tendance décroissante entre 1962 et 1965 :

Tableau 5 : Importations de tabac manufacturé du Congo (Brazzaville)

	1962	1963	1964	1965
Milliers de tonnes	0,92	0,84	0,75	0,34

Source : Yearbook of International Trade Statistics, 1965.

Consommation de tabac en Afrique du centre

47. Au Cameroun, on peut observer un mouvement en faveur des cigarettes en tabac Maryland et des marques de type américain, mais les cigarettes brunes font encore l'objet d'une demande importante. Plus de 600.000 kg de tabac séché à l'air chaud sont consommés par les fumeurs de pipe autochtones. En 1963, la consommation moyenne de cigarettes par habitant était de 215 cigarettes pour la population totale et de 429 pour la population de plus de 15 ans.

48. La République centrafricaine importe des quantités croissantes de cigarettes. Le pays ne possédant pas de fabrique, la demande est en majeure partie satisfaite au moyen d'importations hors taxe des pays francophones voisins. La France et les Etats-Unis exportent aussi des cigarettes vers la RCA, qui importe également du tabac brun pour la pipe et pour la fabrication de cigarettes roulées à la main. La consommation de cigarettes par habitant est très faible (voir tableau 6).

49. C'est au Tchad que la consommation de cigarettes par habitant est la plus faible (voir tableau 6). Les pasteurs du pays aiment fumer la pipe. Le principal fournisseur de cigarettes du Tchad est le Congo (Brazzaville). La consommation de tabac brun pour la pipe représente la moitié de la consommation totale de tabac du pays.

50. Les cigarettes représentent un fort pourcentage de la consommation totale de tabac (95 pour 100 environ) en République démocratique du Congo. Les fumeurs de pipe consomment annuellement quelque 230.000 kg de tabac local cultivé par les autochtones dans de petits champs et, en moindres quantités, du tabac préparé en usine. La consommation de cigarettes par habitant était faible en 1963 par rapport à 1962. Elle avait augmenté en 1962, après un déclin sensible en 1960 et 1961. On a constaté un accroissement rapide de la consommation pendant les périodes de prospérité économique, en particulier dans les régions agricoles en voie de développement.

51. Au Congo (Brazzaville), la préférence va aux cigarettes blondes. Le tabac brun est recherché par les fumeurs de pipe. La consommation de cigarettes par habitant est plus élevée que dans les autres pays de la sous-région ^{1/}. Comme on ne possède pas de chiffres sur les exportations - bien que le pays soit considéré comme exportant des cigarettes vers d'autres pays francophones - la consommation apparente de cigarettes par habitant est élevée.

52. Tout le tabac et les cigarettes consommés au Gabon sont importés. Le pays ne cultive que de petites quantités de tabac en jardins. La plupart des cigarettes importées viennent du Congo (Brazzaville) car elles sont admises en franchise. Le Gabon importe du tabac brun pour les fumeurs de pipe.

^{1/} Les 900 tonnes de tabac importé comprennent toutes sortes de tabac manufacturé. On n'a pu se procurer de chiffres distincts sur les importations de cigarettes.

Tableau 6 : Consommation de cigarettes par habitant en Afrique du centre

	Population 1963 (milliers)	Consommation totale 1963 (1000 kg)	Consommation par habitant kg	Consommation par cigarettes	Population de plus de 15 ans	Consommation par habi- tant de la population de plus de 15 ans kg	cigarettes
Tchad	3.250	7	0,002	2	1.565	0,004	4
Cameroun	5.000	935	0,187	215	2.400	0,389	429
Gabon	426	96	0,207	238	222	0,438	483
RCA	1.312	15	0,011	12	630	0,024	27
Congo (RD)	15.102	1.147	0,076	87	7.249	0,158	174
Congo (Brazzaville)	285	1.759	1,987	2.285 a/	425	4,139	4.563 a/
Total	26.011	3.955	0,152	175	12.485	0,316	349

a/ Voir note de bas de page, par. 51.

53. Le tableau 7 établit une comparaison entre la consommation par habitant dans les pays de l'Afrique du centre et de l'Afrique de l'ouest, et d'autres parties du monde.

Tableau 7 : Consommation de cigarettes par habitant^{a/} dans les pays d'Afrique du centre, dans certains pays d'Afrique de l'ouest et dans d'autres régions

Pays	Unités	Pays	Unités	Pays	Pièces
<u>Afrique du centre</u>		<u>Afrique de l'ouest</u>		<u>Autres pays</u> ^{b/}	
Tchad	4	Nigéria	206	Etats-Unis	3821
Cameroun	429	Ghana	710	Canada	2890
Gabon	483	Dahomey	324	Royaume-Uni	2773
RCA	27	Côte-d'Ivoire	568	Mexique	1995
Congo (Rép.dém.)	174	Libéria	1041	Turquie	1800
Congo (Brazza.) (4.563)		Mali	118	Allemagne ouest	1647
		Guinée	372	Italie	1419
		Sierra Leone	333	Afrique du Sud	1326
		Sénégal	1211	Espagne	1118
		Haute-Volta	89	Union soviétique	1793

a/ Population âgée de plus de 15 ans.

b/ Foreign Agricultural Circular, Ministère de l'agriculture des Etats-Unis, septembre 1961.

CHAPITRE III

MESURES ECONOMIQUES POUR LA MANUFACTURE DE TABAC EN AFRIQUE DU CENTRE : PRODUCTION ET VALEUR AJOUTEE, IMPORTATIONS ET EXPORTATIONS, SITUATION DE L'EMPLOI

54. Le pourcentage de la production totale revenant à chacun des trois pays producteurs s'établit comme suit (voir tableau 8) :

Cameroun	31 pour 100
République démocratique du Congo	36 pour 100
Congo (Brazzaville)	33 pour 100

55. Pour l'ensemble de la sous-région, la valeur ajoutée aux prix du marché pour la manufacture de tabac s'élevait en 1963 à 10.016.000 dollars, soit 57 pour 100 de la valeur de la production (voir tableau 8).

56. Les intrants, qui représentaient 3.366.000 dollars au cours de la même année; peuvent être répartis comme suit entre les différentes matières premières de base :

Tabac brut	65 pour 100
Matériaux d'emballage	23 pour 100
Papier à cigarette	5 pour 100
Produits chimiques	1 pour 100
Divers	6 pour 100
Total	100 pour 100

57. En 1963, la production des manufactures de tabac représentait 0,6 pour 100 du PIB dans la sous-région. Ce pourcentage était plus élevé au Congo (Brazzaville) qu'au Cameroun et en République démocratique du Congo.

58. On estime que 3.970 ouvriers environ sont employés à la manufacture du tabac dans la sous-région.

59. Il ressort du tableau 9 que la production par habitant est de 0,66 dollar ou 0,09 kg de cigarettes. C'est au Congo (Brazzaville) que ces chiffres sont le plus élevés et en République démocratique du Congo qu'ils sont le plus faibles.

Importations et exportations de tabac

60. Les manufactures de tabac de la sous-région utilisent dans une large mesure du tabac brut importé.

61. En 1963, le Cameroun importait de l'étranger 76 pour 100 du tabac brut nécessaire aux manufactures de tabac (voir tableau 8). Les importations de tabac non manufacturé ont augmenté d'environ 1,4 million de kilogrammes par an, contre 900 tonnes vers la fin des années 50. La Rhodésie et les Etats-Unis fournissent ensemble la moitié du total environ. Peu avant 1960, l'Algérie fournissait quelque 226 tonnes de feuilles de tabac par an au Cameroun. Ces importations ont baissé en même temps que les achats au Brésil et à l'Italie augmentaient.

Tableau 8 : Production brute, valeur ajoutée et intrants de la manufacture de tabac^{a/} en Afrique du centre en 1963 (par pays) (en milliers de dollars)

	Production brute	%	Valeur ajoutée	Intrants	Intrants répartis par matières de base			
					Matériaux	Papier à cigarettes	Produits chimiques	Divers
Tchad	-	-	-	-	-	-	-	-
Cameroun	5.376	31	3.118	1.048	242	52	10	63
Gabon	-	-	-	-	-	-	-	-
RCA	-	-	-	-	-	-	-	-
Congo (RD)	6.163	36	3.575	1.200	276	60	12	72
Congo (Brazzaville)	5.730	33	3.323	1.118	257	56	11	67
Total	17.269	100	10.016	3.366	2.188	168	33	202
Pourcentage			57	100	65	23	5	6

a/ Aux prix du marché.

Tableau 9 : Part de la manufacture de tabac dans le PIB en 1963

	PIB 1963 (millions \$)	Production brute des manufactures de tabac (milliers \$)	Produit brut (1000 kg)	% du produit brut dans le PIB	Population 1963 (milliers)	Production par habitant \$	kg
Tchad	213,1	-	-	-	3.250	-	-
Cameroun	634,0	5.376	806	0,8	5.000	1,07	0,16
Gabon	193,2	-	-	-	462	-	-
République centrafricaine	143,4	-	-	-	1.312	-	-
Congo (République démocratique)	1.200,0	6.163	924	0,5	15.102	0,40	0,06
Congo (Brazzaville)	138,5	5.730	859	4,1	825	6,47	0,97
Total	2.522,2	17.269	2.589	0,6	26.011	0,66	0,09

62. Les manufactures de tabac ont utilisé en République démocratique du Congo 1.275 tonnes de tabac brut en 1963, dont 78 pour 100 importés (voir tableau 10).

63. En 1962, le pays a importé 2.268 tonnes de tabac non manufacturé, ce qui représentait moins de la moitié de ses besoins. Ce chiffre a été porté à 4.047 tonnes en 1963. Ces importations avaient atteint le chiffre record de 5.500 tonnes en 1957, la création d'usines supplémentaires ayant par la suite amené une réduction des besoins de cigarettes importées. Les troubles récents, ainsi que les difficultés de change, ont provoqué une réduction brutale des importations de feuilles de tabac et de cigarettes et, par conséquent, de la consommation. Les importations de feuilles n'ayant atteint que 544 tonnes en 1960 et moins de 1.900 tonnes en 1961, les stocks se sont trouvés complètement épuisés en 1962. Les Etats-Unis et la Rhodésie sont, ou étaient, les principaux fournisseurs de tabac brut de la République démocratique du Congo. Avant 1960, celle-ci faisait appel à de nombreuses sources pour ses importations.

64. En 1963, le Congo (Brazzaville) a consommé 650 tonnes de tabac brut importé sur un total de 1.185 tonnes utilisées par les manufactures de tabac (voir tableau 10). C'est ce pays qui utilise la plus forte proportion de tabac local dans l'industrie : 45 pour 100 du total contre 24 pour 100 au Cameroun et 22 pour 100 en République démocratique du Congo.

65. Les importations de tabac brut du Congo (Brazzaville) ont augmenté considérablement, passant de 270 tonnes il y a dix ans à plus de 600 tonnes par an à l'heure actuelle (650 tonnes en 1963). L'Inde et la Rhodésie sont, ou étaient, les principaux fournisseurs. Les Etats-Unis, les Pays-Bas et le Royaume-Uni fournissent de petites quantités de feuilles pour des marques spéciales de cigarettes.

66. La production de cigarettes ayant pris de l'expansion au Congo (Brazzaville), les exportations de tabac Maryland (destinées en majeure partie à la France) ont récemment diminué.

Tableau 10 : Tabac brut importé et local entrant dans la production totale des manufactures de cigarettes en Afrique du centre - 1963 (en milliers de kilogrammes)

	Production de cigarettes	Quantités de tabac brut utilisées	Tabac importé	%	Dont	
Tchad	-	-	-	-	-	-
Cameroun	806	1.112	650	76	262	24
Gabon	-	-	-	-	-	-
République centrafricaine	-	-	-	-	-	-
Congo (République démocratique)	924	1.275	1.000	78	275	22
Congo (Brazzaville)	859	1.185	630	55	535	45
Total	2.589	3.573	2.500		1.072	

CHAPITRE IV

PERSPECTIVES DE LA DEMANDE ET DU DEVELOPPEMENT DE LA PRODUCTION
DE TABAC EN AFRIQUE DU CENTREMesures d'élasticité

67. On a procédé à des estimations pour les pays à faible revenu par habitant (moins de 100 dollars), où l'élasticité de la demande par rapport au revenu, pour le groupe de produits comprenant les denrées alimentaires, les boissons et le tabac, se situe au niveau de 1,72, alors que pour le tabac manufacturé elle tombe à 1,08 dans l'ensemble des pays. Le tableau 11 révèle des chiffres d'élasticité bien inférieurs dans tous les pays de l'Afrique du centre.

Tableau 11 : Elasticité de la demande de cigarettes dans les pays de l'Afrique du centre

Pays	Elasticité
Tchad	1,02
Cameroun	0,45
Gabon	1,04
République centrafricaine	0,85
Congo (République démocratique)	0,63
Congo (Brazzaville)	0,80
Moyenne	0,80

68. Le Gabon et le Tchad ont presque la même élasticité. C'est le Cameroun qui accuse le chiffre le plus bas de la sous-région et le Gabon le plus élevé.

69. La faible élasticité de la demande en fonction du revenu dans certains pays de la sous-région, par rapport à d'autres Etats de l'Afrique de l'ouest par exemple (voir tableau 12), s'explique peut-être par la stabilité de la demande. Le tabac est manufacturé depuis longtemps dans trois pays de la sous-région (Cameroun, Congo (Brazzaville) et République démocratique du Congo) et la consommation de produits à base de tabac y est une habitude acquise.

Tableau 12 : Elasticité de la demande de tabacs dans certains pays de l'Afrique de l'ouest

Pays	Elasticité
Dahomey	1,2
Mali	1,1
Mauritanie	1,2
Togo	1,8
Sénégal	1,0
Libéria	2,8

Perspectives de la demande de cigarettes en Afrique du centre

70. Les tendances mondiales annoncent un accroissement de la consommation de tabac dans les pays industrialisés aussi bien que dans les pays en voie de développement. Cet accroissement a été particulièrement frappant dans les dernières années en ce qui concerne les cigarettes. Il semble probable, cependant, que la croissance de la consommation ne suivra pas le même rythme dans les pays industrialisés et dans les pays en voie de développement. Bien que dans les premiers elle ait manifesté une nette tendance à la hausse, des considérations de santé ont contrebalancé cette expansion au cours des dix dernières années. Le premier rapport sur l'usage du tabac et le cancer des poumons paru aux Etats-Unis peu après 1950 a surtout provoqué un mouvement en faveur des bouts-filtres. Un grand nombre de fumeurs les ont considérés comme une solution au problème et on a constaté que les nouveaux adeptes du bout-filtre avaient tendance à fumer davantage que lorsqu'ils utilisaient les cigarettes non filtrées.

71. Les marques à bout-filtre représentent une proportion croissante - estimée à un tiers - de la production totale de cigarettes. En volume, les principaux producteurs de ces marques sont surtout les Etats-Unis, l'Allemagne de l'ouest et le Royaume-Uni. Ce sont la République de Panama et les Iles Ryu-Kyu qui en produisent le plus fort pourcentage du monde (100 pour 100 de la production totale). Le Vénézuëla vient en troisième position avec 93,0 pour 100, suivi par l'Australie avec 87,7 pour 100 et la Suisse avec 85,3 pour 100 1/.

72. Dans les pays en voie de développement, la consommation de tabac n'est peut-être pas modifiée pour l'instant par des considérations de santé, mais des facteurs économiques tels que le niveau du revenu disponible et le prix des produits auront une forte influence sur le rythme futur de la consommation. L'expérience de ces pays, dont font partie les Etats centrafricains, a démontré que le pouvoir d'achat s'améliorant, les fumeurs qui utilisaient du tabac brun et fort sous des formes brutes se tournent rapidement vers des cigarettes à bon marché, en tabac plus léger et plus doux.

1/ Foreign Agriculture Circular, Ministère de l'Agriculture des Etats-Unis, Tobacco, FT 6-66, octobre 1966.

73. Compte tenu des mesures de l'élasticité appliquées au tabac manufacturé en Afrique du centre, l'accroissement annuel de la demande totale de ces pays varie entre 3,8 au Cameroun et 7,11 au Tchad :

Tableau 13 :

Pays	Accroissement annuel de la demande totale de cigarettes
Tchad	7,11
Cameroun	3,80
Gabon	4,64
République centrafricaine	6,33
Congo (République démocratique)	4,25
Congo (Brazzaville)	5,18

74. La demande moyenne totale de cigarettes dans la sous-région pourrait évoluer comme suit :

	1963	1970	1975	1980
Demande totale (en tonnes)	3.959	5.428	6.806	8.542

75. Le tableau 14 indique l'évolution de la demande de cigarettes par habitant (population âgée de 15 ans et plus) au cours des années 1963, 1970, 1975 et 1980.

76. La demande moyenne par habitant est plus faible dans la sous-région qu'en Afrique du nord, mais plus élevée qu'en Afrique de l'ouest.

77. En 1970, la demande totale de la sous-région aura augmenté de 137 pour 100 par rapport à 1963 (avec 1.469 tonnes). On estime qu'en 1975 et 1980, la demande aura augmenté de 125 pour 100 à chaque période, soit 1.378 tonnes supplémentaires en 1975 par rapport à 1970 et 1.736 tonnes en 1980 par rapport à 1975.

Tableau 14 : Expansion de la demande de cigarettes en Afrique du centre
Expansion de la demande de cigarettes par habitant 1963-1980

	Population de 15 ans et plus (en milliers)				Demande (en tonnes)				Demande par habitant (en kg)			
	1963	1970	1975	1980	1963	1970	1975	1980	1963	1970	1975	1980
Toahd	1.565	1.733	1.868	2.014	7	11	16	22	0,004	0,006	0,008	0,010
Cameroon	2.400	2.757	3.044	3.360	935	1.214	1.462	1.762	0,389	0,440	0,480	0,524
Gabon	222	238	250	263	96	132	165	206	0,432	0,554	0,660	0,783
RCA	630	749	847	958	15	23	31	42	0,024	0,030	0,036	0,043
Congo (RD)	7.249	8.503	9.530	10.681	1.147	1.540	1.900	2.346	0,158	0,181	0,199	0,219
Congo (Brazzaville)	425	485	532	585	1.759	2.508	3.232	4.164	4,139	5,171	6,075	7,117
Total	12.485	14.465	16.071	17.861	3.959	5.428	6.806	8.542	0,316	0,375	0,423	0,478
Accroissement												
En pourcentage						137	125	125				
En poids						1.469	1.378	1.736		0,059	0,048	0,055
Demande de cigarettes dans les pays producteurs de tabac manufacturé (en tonnes)												
Cameroon	935	1.214	1.462	1.762								
Congo (RD)	1.147	1.540	1.900	2.346								
Congo (Brazzaville)	1.759	2.508	3.232	4.164								
Total	3.841	5.262	6.594	8.272								

Tableau 15 : Demande de cigarettes par habitant dans trois sous-régions d'Afrique (en kilogrammes)

Sous-régions	1963/64	1970	1975	1980
Afrique du nord	0,49	0,56	0,63	0,72
Afrique du centre	0,32	0,38	0,42	0,48
Afrique de l'ouest	0,15	-	0,22	0,26

Perspectives de développement de l'industrie du tabac en Afrique du centre

78. Le tableau 2 montre bien que la production de cigarettes de la sous-région est très en-deçà de la capacité.

79. Etant donné la demande projetée pour les trois pays producteurs de tabac manufacturé (voir tableau 14), les capacités existantes suffiraient à la satisfaire jusqu'à 1980, à quelque 200 tonnes près qu'il serait facile d'obtenir en instaurant dans certains usines le travail en équipes.

80. L'hypothèse énoncée au paragraphe 79 est fondée sur l'égalité de l'offre et de la demande intérieures, sans importations.

81. Compte tenu du fait que les trois pays de la sous-région qui ne produisent pas de tabac manufacturé ont importé 118 tonnes environ en 1963 pour satisfaire leur demande de cigarettes, trois possibilités se présentent pour répondre à la demande de ces pays jusqu'à 1980 :

- i. La première consisterait à couvrir la demande projetée des trois pays, à savoir 166 tonnes en 1970, 212 tonnes en 1975 et 270 tonnes en 1980, à l'aide d'importations des pays producteurs de la sous-région, auquel cas il faudrait dans ces derniers, créer de nouvelles unités ou instaurer la production par équipes et utiliser intégralement toutes les capacités existantes.
- ii. La deuxième consisterait à satisfaire la demande des trois pays non producteurs en partie par des importations provenant des autres pays de la sous-région et en partie de l'étranger; les pays producteurs de la sous-région pourraient fournir leur part en créant des équipes ou des unités de production supplémentaires comme indiqué à l'alinéa i.
- iii. Il serait possible aussi de créer au Gabon une petite fabrique de cigarettes qui pourrait facilement couvrir jusqu'à 1980 la demande du pays et celle de la République centrafricaine et du Tchad. Cette hypothèse est également fondée sur une absence totale d'importations.

82. L'accroissement de la consommation de cigarettes à bout-filtre dans la plupart de ces pays exige qu'on s'attache tout particulièrement à relever la productivité des unités existantes ou qu'on implante des unités supplémentaires pour ce type de fabrication. Il est difficile d'en estimer le coût dans le cas de chaque pays, pour les raisons suivantes :

- a) Absence de chiffres sur les tendances de la consommation de cigarettes à bout-filtre, différentes selon les pays.
- b) Absence de données complètes sur les capacités des unités de fabrication de bouts-filtres dans chaque pays.

83. Si l'expansion ou le rééquipement sont envisagés pour accroître la productivité des installations existantes dans les pays de la sous-région, les chiffres suivants, relatifs aux investissements nécessaires pour une unité, permettront d'estimer les coûts totaux. Une unité produisant 261 tonnes de cigarettes par an, à raison de 900 kg par jour et de 290 jours de travail par an, coûterait 140.000 dollars. Les machines et le matériel représentent 75 pour 100 environ de ce chiffre, le reste revenant au terrain et aux bâtiments. Si des unités complètes ne sont pas nécessaires, on peut se fonder sur la répartition approximative suivante des dépenses d'équipement, pour calculer le prix de revient de l'extension ou de l'addition de machines dans une manufacture de tabac.

Tableau 16 :

Opérations préparatoires à la manufacture de cigarettes	Pourcentage des dépenses d'équipement totales, à l'exclusion des bâtiments
1. Machines pour la préparation des feuilles)	
Alimentateurs automatiques (feuilles))	
Cylindres pour la mouillade)	
Machines pour aplatir les tiges)	42 pour 100
Machines à découper)	
Hachoirs)	
Alimentation (tabac))	
Installations de séchage à la vapeur)	
et de refroidissement)	
2. Machines à fabriquer les cigarettes	29 pour 100
3. Dispositifs d'emballage	21 pour 100
4. Dispositifs d'emballage	8 pour 100
Total	100 pour 100

Quelques renseignements techniques sur la manufacture de cigarettes

84. Le traitement du tabac consiste en diverses opérations techniques qui commencent par un stade préparatoire de "conditionnement" de la feuille.

85. Cette préparation des feuilles commence dès que celles-ci sont retirées des balles ou des caisses : les tiges sont enlevées, à la main ou à la machine, après quoi la feuille est placée dans des récipients en acier inoxydable pour mélange, puis dans une machine, où l'on introduit de l'humidité au moyen de vapeur vive qui assouplit la feuille. Au cours de cette opération, l'humidification est réglée grâce à des jets de vapeur et d'eau, en même temps qu'un certain parfum est ajouté suivant les besoins et le goût voulu. On laisse ensuite les feuilles entassées pendant quelque temps avant de les couper. Les tiges sont préparées séparément et entassées avant d'être aplaties. Après l'aplatissement les tiges sont coupées puis passées au séchage et au refroidissage. A ce moment, leur degré d'humidité doit être inférieur à celui des feuilles.

86. Pendant que les feuilles sont découpées par la machine, elles sont mélangées aux tiges séchées. Ce mélange est ensuite déposé dans des boîtes, dans des entrepôts climatisés où l'état hydrométrique et la température sont soigneusement réglés pour conserver au tabac le degré d'humidité voulu.

87. Des collecteurs de poussière, des cribleurs, des aimants, des dispositifs d'amidonnage, etc. sont adaptés aux machines à fabriquer les cigarettes, lesquelles passent ensuite aux machines à emballer. Les machines à conditionner mettent les cigarettes en paquets, enveloppent ceux-ci de cellophane et les mettent en cartouches, prêtes pour l'expédition et la consommation.

- - - - -

